

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 45 (1972)

**Heft:** 9

  

**Artikel:** Herbsttag

**Autor:** Rilke, Rainer Maria

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-777257>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

HENRI VILLY

◀ Im Tessin klettern die Reben, als Pergolen angelegt, bis tief in die Täler der Voralpen. Die granitene Stützen der Weinlauben bestimmen das Gesicht einer Landschaft mit, deren Architekturen der Stein überhaupt das Gepräge gibt. Links: die von Pergolen gegürtete mittelalterliche Kirche S. Maria di Castello zu Giornico in der Leventina, ein Bild, das sich manchem Fahrgast der Gotthardstrecke einprägt

Au Tessin, la vigne grimpe en pergolas jusque dans les vallées préalpines. Les murs de granit, auxquels s'accrochent les ceps, s'intègrent dans le paysage aride où domine la roche. On voit, à gauche, entourée de pergolas, l'église médiévale de Santa Maria di Castello à Giornico, qui captive le regard du voyageur dans la vallée de la Léventine que parcourt la ligne du Gotthard

Nel Ticino la vite, che si arrampica sulle pergole, è coltivata sin nelle alte valli delle Prealpi. I sostegni di granito delle vigne danno l'impronta al paesaggio, la cui architettura è d'altronde anch'essa caratterizzata dalla pietra.

A sinistra: la chiesa medievale di Santa Maria di Castello a Giornico, in Leventina, circondata da pergole, un'immagine che resta impressa nella memoria dei viaggiatori della linea del Gottardo

HERBSTTAG

*Herr: Es ist Zeit. Der Sommer war sehr gross.  
Leg Deinen Schatten auf die Sonnenuhren,  
und auf den Fluren lass die Winde los.*

*Befiehl den letzten Früchten voll zu sein;  
gib ihnen noch zwei südlichere Tage,  
dränge sie zur Vollendung hin und jage  
die letzte Süsse in den schweren Wein.*

*Wer jetzt kein Haus hat, baut sich keines mehr.  
Wer jetzt allein ist, wird es lange bleiben,  
wird wachen, lesen, lange Briefe schreiben  
und wird in den Alleen hin und her  
unruhig wandern, wenn die Blätter treiben.*

RAINER MARIA RILKE

◀ In the Ticino the vine pergolas extend far up into the valleys at the foot of the Alps. The granite supports of these arbours help to characterize a landscape whose architectural accents are likewise set by stone. Left: the pergola-girt mediaeval church of Santa Maria di Castello in Giornico in the Leventina Valley, a picture that catches the eye of many a traveller descending from the Gotthard

Les Fêtes des vendanges de Lugano, de Neuchâtel et de Morges sont bien connues. Celle de Russin, dans le canton de Genève, l'est un peu moins. Et, pourtant, elle existe depuis dix ans déjà. Elle est devenue une joyeuse tradition automnale, qui donne l'occasion à tous les Genevois – qu'ils le soient de naissance, d'origine, d'habitat ou de cœur – d'établir un contact direct, dans une ambiance de liesse, avec la campagne, son vignoble et ses vins. C'est par dizaines de milliers que les citoyens participent à ces festivités, qui s'étendent sur une journée et demie.

Russin, c'est un joli village qui s'étire sur un coteau, dominant la rive droite du Rhône, au cœur de cette région viticole que l'on appelle le Mandement, nom que l'on donnait, aux siècles passés, à une ancienne terre de l'évêque qui, lors de la Réforme, en 1536, revint à la Seigneurie de Genève. Parcourir les rues de cette charmante localité, qui ne compte guère plus de trois cents habitants, c'est découvrir de vieilles fermes – dont certaines sont encore des exploitations agricoles tandis que d'autres, restaurées avec beaucoup de goût, sont devenues de confortables habitations – des fontaines où les villageoises ne viennent plus faire la lessive, un temple qui a été complètement remis en état voici peu et dont les travaux ont mis à jour certains vestiges d'un sanctuaire beaucoup plus ancien datant du XI<sup>e</sup> siècle.

C'est dans ce cadre, fort sympathique et agréable, que se déroule la Fête des vendanges de Russin, à la préparation de laquelle toute la population, tant les jeunes que les moins jeunes, et même les vieux, participe avec un entrain et un enthousiasme communitaires. On choisit un thème, qui change année après année, mais est toujours centré sur la vigne et ses travaux. La dominante de ces festivités, l'attraction principale, c'est le corso fleuri du dimanche après-midi, qui voit défiler, dans les rues du village pavoisé et décoré, un corso fleuri composé d'une dizaine de chars, conçus et réalisés avec grand soin, car il faut chaque fois faire mieux pour tenter de se surpasser, de plusieurs corps de musique ainsi que de groupes folkloriques, entre autres, et selon un aimable échange de bons procédés, une ambassade, costumée comme il se doit, de la Fête des vendanges de Morges, manifestation qui a lieu généralement une semaine après celle de Russin.

Le moût nouveau et le vin de l'année précédente coulent à flots dans les buvettes en plein air installées dans les différents quartiers du village. Partout il y a de la musique, pas seulement champêtre mais pop aussi, afin de satisfaire tous les goûts et toutes les générations. On sert des repas campagnards, où le jambon chaud, tranché à l'os, la longeole, cette spécialité charcutière genevoise, et le gratin de pommes de terre, que l'on s'en voudrait d'appeler dauphinois, sont à l'honneur.

Bien sûr, il y a bal à la salle communale, ainsi que sous la vaste construction de toile dressée en face de la mairie, avec champ de foire offrant aux petits la joie des carrousels et aux plus grands celle des balançoires et des tire-pipes. Tout cela dans une ambiance